

## Château Holtzer

## Unieux

Ce château représente une très bonne illustration des demeures édifiées par les maîtres de forges sous le second Empire.

### Origines

- Sa construction est due à la famille Holtzer qui a développé l'entreprise éponyme à Unieux. Comme beaucoup de métallurgistes régionaux, le fondateur de cette dynastie, Jacob Holtzer (1802-1862) est originaire du nord de l'Alsace, de Klingenthal, où son père était ouvrier forger à la Manufacture d'armes. Il est venu travailler avec son cousin Jean à l'usine stéphanoise de la Bérardière vers 1817, puis a fondé un atelier à Cotatay (Le Chambon-Feugerolles), puis à Unieux au Vigneron sur les rives de l'Ondaine en 1832.

Il a donné un essor considérable à cette usine, faisant passer le tonnage d'acier produit de 100 t à 1650 t entre 1839 à 1860. Innovant sans cesse pour produire un acier de grande qualité, il accroît la surface des bâtiments de l'usine de 420 à 31000 m<sup>2</sup>, et porte les effectifs de ses ouvriers à 500. Pour ce faire, il acquiert entre 1830 et 1837 de vastes terrains qui appartenaient à Jacques Dubouchet dans le secteur du Vigneron. Ces terrains incluent en particulier ceux qui accueilleront le futur château.



Jacob Holtzer

Il édifie également des logements (casernes) pour loger ses employés, en particulier ceux qu'il fait venir d'Alsace, développe des équipements et des écoles, une caisse de secours, selon une politique paternaliste très influencée par ses conceptions alsaciennes

et protestantes. Jacob Holtzer logeait au milieu de l'usine dans un bâtiment qu'il avait fait édifier en 1833<sup>1</sup>.

- Jacob Holtzer se retire en 1860, laissant la direction de l'entreprise à son fils Jules<sup>2</sup> et à son gendre Frédéric Dorian. La société prend alors le nom Jacob Holtzer et Cie<sup>3</sup>.

C'est à ce moment qu'intervient la construction du château **C'est son fils, Jules, qui fit édifier le château** sur le coteau du Vigneron qui domine l'usine entre 1861 et 1864. Dans le même temps, son gendre Frédéric Dorian fit aussi construire son château tout près et en face, sur la commune de Fraisses. L'usine et le château restèrent dans la famille Holtzer, au nom de Jules, puis, après le décès de ce dernier en 1874, de ses fils Louis (1862-1893) et Marcel (1868-1916), ce dernier devenant le propriétaire du château. Dès 1910, la société est passée en Société Anonyme.



Marcel Holtzer (1868-1916) Ingénieur civil des Mines  
Gérant des Aciéries Jacob Holtzer et Cie<sup>4</sup>

Après cette date, l'entreprise a conservé un caractère encore familial, avec la présence des fils de Marcel Holtzer, Jacques (1897-1967) et René (1899-1984).

- Un changement important est intervenu en 1953 lorsqu'elle est entrée dans le nouveau groupe régional de la Compagnie des Ateliers et Forges de la Loire. Cette société a elle-même été fondue en 1970 dans une plus vaste entité, Creusot-Loire, qui connaîtra une liquidation en 1983. La reprise de certaines activités par Usinor n'empêchera pas le démantèlement des installations

---

<sup>1</sup> On peut encore voir ce bâtiment situé rue Holtzer et rue des Forges. Au dessus de la porte arrière figure un linteau portant la date et le nom des deux frères Holtzer entourés d'étoiles et de rouets évoquant la présence de l'hydromotricité

<sup>2</sup> Marié à Berthe Gabrielle Boussingault, fille du célèbre chimiste Jean Baptiste Boussingault

<sup>3</sup> Pour une histoire de la Société Holtzer, on se reportera à l'ouvrage de Gérard-Michel Thermeau, « *Les patrons du Second Empire, Loire Saint-Etienne* », Picard, éditions CENOMANE, 2010, pp. 115-119

<sup>4</sup> Louis Holtzer étant décédé jeune, et après la mort de son cousin M. Ménard-Dorian en 1907, Marcel Holtzer est devenu le seul gérant de des Aciéries Holtzer.

Le château a suivi ces changements de propriétaires successifs. Logeant les ingénieurs de la CAFL, il a été vendu au début des années 2000 à une Congrégation traditionaliste (La Fraternité Saint Pie X) qui y a installé une école et un prieuré.

## Le château

Le cadastre de 1834 montre qu'il existait déjà des constructions plus modestes sur ce terrain, sans que l'on puisse savoir s'ils étaient antérieurs à l'acquisition par Jacob Holtzer ou édifiés par celui-ci. Le lieu était dénommé La Montagne.

- Le château aurait été édifié par l'architecte et ingénieur stéphanois Gustave Leroux, auquel on doit également l'édification de lignes de chemin de fer et de tramway dans la région stéphanoise, ainsi que celle de bâtiments industriels pour la société Dorian-Holtzer. Il est également l'architecte du château Dorian à Fraisses.

Par sa masse et sa complexité architecturale, il exprime la réussite de la famille Holtzer. Son architecture évoque les hôtels particuliers de son époque.

F. Porte<sup>5</sup> décrit ainsi le château : « *Conçu comme une résidence principale près de l'usine de l'entreprise, le style néo-historique est inspiré de l'époque Louis XIII par l'usage et le jeu des briques et des fausses pierres de placage. Les frontons classiques utilisés pour exalter le triomphe de la métallurgie remplacent les traditionnelles armoiries de la noblesse. Le plan d'une composition encore classique commence à exprimer au dehors certains volumes intérieurs* ».

---

<sup>5</sup> PORTE F., (1986), Folies des grandes demeures, Parcs et châteaux du 19<sup>ème</sup> siècle à la périphérie stéphanoise et dans la plaine du Forez, Mémoire d'étude, Ecole d'Architecture de Saint-Etienne, ronéotypé



Plan massé disposé en quadrilatère. Façade principale avec deux façades latérales également monumentales, fermant une cour disposée à l'arrière et encadrée de deux petites tours.



Comme beaucoup d'édifices de ce type, le château a été édifié en différentes étapes successives, même s'il présente une certaine cohérence.

A l'origine il ne comportait en effet qu'un seul étage. Sa surélévation par un second étage est plus tardive (autour de 1910 ?). De même, des extensions ont été ajoutées au 1<sup>er</sup> niveau, ainsi que sur l'aile droite où a été greffé un bâtiment d'un seul niveau. Par ailleurs, un grande veranda vitrée puis fermée a été ajoutée sur la façade arrière.

▪ **L'architecture qui associe divers styles mérite le qualificatif d'éclectique.**

Le bâtiment est élevé sur 2 niveaux plus un étage en mansarde. On observe une belle disposition symétrique, de part et d'autre d'une partie centrale. Les fenêtres du bas sont surmontées de linteaux en anse de panier, celle de l'étage de frontons triangulaires. Les lucarnes aménagées à l'étage mansardé sont surmontées de frontons et corniches en forme de demi cercle.

La partie centrale est richement traitée. Elle comporte une avancée en forme de péristyle servant d'entrée soutenant un balcon à balustrade. Il précède une porte monumentale surmontée d'un fronton en demi-cercle brisé à volutes, dont le centre est occupé par un le monogramme Holtzer entouré de feuillage sculptés.

A l'étage supérieur est placée une fenêtre surmontée d'un fronton monumental où sont représentés deux personnages entourés des attributs de la métallurgie.



Marteau pilon entouré de deux métallurgistes avec leurs outils



Vue latérale qui souligne un traitement assez proche de la façade principale. (photo M. Bonneville) On remarque comment l'avant corps est surmonté d'une coupole en forme de dôme, percé d'un oculus. On peut discerner sur la droite les bâtiments qui ont été ajoutés, prenant la place d'une serre vitrée de forme arrondie.



Vue de l'arrière du château à présent occupé par une école

Des modifications ont été apportées sur la façade arrière, et une chapelle a été ajoutée. La décoration intérieure est solennelle, avec utilisation de colonnades antiques avec chapiteaux corinthiens.

## Parc et annexes

Le château est situé dans un vaste parc arboré. On y accède par rampe en virages assez longue.



Le site du château avec maison de gardien sur la route.  
L'emplacement du portail a été déplacé au XX<sup>e</sup> siècle



L'entrée de la propriété était dotée d'un très beau portail en métal, richement orné de motifs floraux, aujourd'hui disparu (photo L. Masclaux)



la date de 1866 indique qu'il s'agit du portail d'origine. Il comporte un monogramme associant la lettre H pour Jules Holtzer et B pour son épouse Berthe Gabrielle Boussingault (photo L. Masclaux)





Pavillon du gardien à l'entrée

Le parc comportait des jardins et des serres accolées au château, un kiosque aujourd'hui disparu, une glacière encore existante. Mais il y avait également une ferme dotée d'une vacherie et d'annexes utilitaires.

On peut voir ces bâtiments situés sur un terrain qui domine le château, et qui sont aujourd'hui occupés par le prieuré et la maison des moniales.



Le bâtiment de l'actuel prieuré aurait été édifié vers 1872  
La maison des sœurs daterait des années 1919-1920.

- Au fond à gauche, la petite maison était occupée par les employés de la ferme. Elle a été aménagée pour loger les moniales

- La façade principale était celle du bâtiment où on remisait les véhicules hippomobiles. La partie gauche a assez tôt été convertie en logements, celle de droite en locaux de réunion. La facture du bâtiment est de qualité, avec des ornements tels que les aisseliers sous toiture, et un oculus en façade.



La vue arrière révèle sur la droite la présence d'un bâtiment perpendiculaire qui était celui des écuries, à présent converties en chapelle.

On ignore quel était l'usage de la tour qui surmonte le bâtiment, car elle n'était pas à un pigeonnier.